

Les ordis les plus réparables sont suisses mais cartonnent en France

Obsolescence

Les laptops de Why! open computing sont les plus durables, mais ils peinent à percer sur le marché local.

Un petit cocorico résonne à Prilly. C'est là qu'est née la société Why! open computing, qui vend notamment des ordinateurs durables. La consécration de cette petite entreprise de quatre employés a lieu en France. Le pays voisin a imposé, depuis 2021, un indice de réparabilité à un certain nombre de produits. Or, à ce jeu, les ordinateurs vendus depuis Prilly récoltent les meilleures notes. L'entreprise va franchir le seuil des 10'000 appareils écoulés.

Rares sont ceux qui, pour acheter un nouveau laptop, grimpent au deuxième étage abritant l'atelier de réparation de La Bonne Combine. C'est là qu'est établi le siège de Why! open computing. Et ce n'est pas un hasard, puisque le fondateur de la boîte n'est autre que celui de La Bonne Combine. Ancien conseiller d'État écologiste, François Marthaler se souvient encore de ce moment, il y a neuf ans. «Cela a commencé le premier jour de mon départ du Conseil d'État, dit-il. J'avais emmené mon vieux laptop de service avec l'idée de le faire perdurer. Ça s'est révélé plus compliqué qu'escompté, et j'ai eu l'idée de faire quelque chose pour promouvoir la durabilité dans un secteur où l'obsolescence programmée prédomine.»

Les premières ventes démarrent en 2013. Ces ordinateurs ne sont pas fabriqués en Suisse, faute de savoir-faire. Mais ils tournent



«Je suis convaincu qu'il peut être plus rentable de vendre des prestations de maintenance et de mise à niveau, tout en préservant les ressources.»

François Marthaler,
directeur de
Why! open computing

sur le système d'exploitation libre Linux, qui permet de s'affranchir des mises à jour des géants Apple et Microsoft qui, à la longue, exigent un changement de matériel.

Ce n'est pas le cas des ordinateurs Why!, prévus pour durer plus de dix ans, soit environ le double d'un ordinateur usuel. Leur réparabilité est assurée par les pièces de rechange pour «un prix raisonnable», de même que des tutos en ligne pour les opérations simples. «Aujourd'hui encore, on répare et remet à niveau les premiers ordinateurs vendus en 2013, dit le directeur. En ajoutant

un peu de mémoire et un disque dur SSD, ils tournent même mieux que lorsqu'on les a vendus neufs.»

Modèle économique

C'est ce que note l'indice de réparabilité introduit en France. Et les meilleures notes obtenues par Why! se remarquent, selon François Marthaler: «On vend aujourd'hui davantage d'ordinateurs en France qu'en Suisse.»

Ici, rien ou presque n'est encore fait pour aller dans ce sens, regrette l'ancien conseiller d'État. Il ne perd pas espoir en songeant

au développement d'une économie de la fonctionnalité. «Michelin ne vend plus des pneus aux compagnies d'aviation, mais des atterrissages, illustre-t-il. Pour les ordinateurs, la coopérative Commonn, en France, vend l'usage des ordinateurs Why! sous forme de location et a donc tout intérêt à ce qu'ils durent. Comme les marges sur les produits neufs sont de plus en plus faibles, je suis convaincu qu'il peut être plus rentable de vendre des prestations de maintenance et de mise à niveau, tout en préservant les ressources.»

Alain Détraz

L'ancien conseiller d'État François Marthaler vend des ordinateurs prévus pour durer, en s'assurant notamment de la disponibilité des pièces détachées.

PATRICK MARTIN